

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

La marée montante du libéralisme. 321. — Le programme écrit de Mazzini, 324. — Les espérances des Juifs d'après un grand Rabbin, 325. — Le divorce en Canada, 326. — Le développement industriel du Japon, 327. — Le clergé allemand, 332. — Consultation, 334. — Révocation des indulgences de mille ans et plus, 335. — L'objectif des Dreyfusards, 335. — Le calendrier grégorien, 335. — Décès, 336. — Calendrier, 336. — Memento hebdomadaire, 336.

La marée montante du libéralisme

(Suite)

Mais Dieu n'a pas jugé à propos d'envoyer un sauveur à ces peuples séduits par "un autre Evangile." Les doctrines de mort, prêchées par les apôtres de l'enfer, ont produit leurs fruits pernicieux. Le mensonge a prévalu sur la vérité de Dieu. Le crime a triomphé. Que de désordres ! Que de catastrophes ! Que de ruines !

Le Canada catholique a toujours été assisté par une miséricorde très particulière de la divine Providence. On dirait un enfant privilégié que son père entoure d'une tendresse sans égale et qu'il distingue par des bienfaits aussi exceptionnels que continuels. Dieu le sauvera-t-il du libéralisme qui l'envahit à cette heure ? Ou le poison va-t-il aussi exercer ses funestes

ravages sur la nation canadienne ? Dieu lui enverra-t-il un de ces grands hommes d'Eglise ou d'Etat qui ait le don de se faire écouter d'elle, de lui révéler le danger qui la menace et de lui inspirer de l'horreur pour les doctrines funestes qui commencent à la fasciner ? Ou bien allons-nous voir l'engouement augmenter, le peuple se gâter rapidement, la révolution et le socialisme s'établir et se développer au Canada ?

Que va-t-il arriver ?

C'est le secret de Dieu.

Jusqu'ici pas une seule nation catholique n'a su se débarrasser du libéralisme dès ses premières atteintes ; toutes celles qui ont goûté une fois à ce fruit empoisonné ont été saisies de vertige et de démence et sont entrées dans une longue voie de révolutions, de bouleversement et de mort. Puisse le Canada faire exception !

Le dirons-nous ? nous éprouvons, à la vue de l'envahissement actuel du Canada par le libéralisme, une tristesse profonde que nous n'avons jamais ressentie en France devant les triomphes de la révolution. C'est que si en France les doctrines de mensonge ont été plus funestes dans le passé, elles sont au Canada plus menaçantes pour l'avenir.

En France, elles ressemblent à une maladie contagieuse qui est entrée dans sa période de décroissance et dont on espère le terme. Au Canada, au contraire, elles ressemblent à la peste qui s'abat sur un pays, et dont on ignore la marche à venir et les dévastations possibles.

Depuis longtemps, la France est travaillée par la révolution. Mais la révolution a provoqué une immense réaction. On voit partout des laïques qui communient tous les jours, qui pratiquent l'adoration nocturne, qui visitent les pauvres et soignent les malades comme des sœurs de charité. Vous avez des magistrats, des généraux, des députés et des sénateurs qui font la méditation tous les matins, jeûnent souvent, portent le cilice et se donnent la discipline comme des Carmélites. On rencontre de toutes parts des avocats, des médecins, des artisans, des laboureurs qui ont un saint enthousiasme pour le règne de Jésus-Christ, parlent et écrivent avec une ardeur de conviction irrésistible pour les droits de l'Eglise, organisent des associations, des conférences, des congrès pour répandre le culte de la Sainte Eucharistie, faire abolir les lois révolutionnaires, relever

les mœurs chrétiennes, la législation chrétienne, l'état chrétien. Qui ne connaît M. de Mun et l'immense armée des cercles catholiques et des autres œuvres issues du même esprit ? Qui ne serait dans l'admiration devant cette merveilleuse croisade de la presse catholique, devant le dévouement et les succès incomparables de ces légions de vaillants publicistes qui, marchant à l'ennemi sous l'étendard du Sauveur crucifié, consacrent au service de Jésus-Christ et de son Eglise toutes les ressources jusqu'alors déployées contre la vérité, qui ont changé la face de la bataille et suscitent sur tous les points du pays une multitude de héros capables de tous les sacrifices pour la cause catholique ?

Oui, la France entre dans la convalescence : c'est comme une résurrection ; le printemps commence.

Au Canada, au contraire, on arrive à l'automne ; le froid n'est pas encore intense, mais il peut augmenter dans des proportions redoutables. Le malade n'est pas encore décharné ; mais il vient d'être pris d'une fièvre longue et terrible dont nul ne peut prévoir les accès et l'issue. La vie est encore abondante, mais c'est une vie qui va être soumise aux crises de l'agonie. Que sera le Canada dans vingt ans ? Que sera-t-il dans cent ans ?

En ce pays, on peut le dire, les bons, c'est presque tout le monde ; mais beaucoup sont tièdes. On trouve peu de sectaires qui combattent pour le triomphe de Satan ; mais on rencontre peu de héros saintement passionnés pour le règne social de Dieu et de son Christ. Le peuple est catholique, mais il écoute les ennemis de l'Eglise ; il ne conteste pas l'autorité divine des évêques, mais il commence à suivre d'autres guides ; il croit à l'infailibilité du Pape, mais il donne sa confiance à ceux qui n'y croient pas. Vous cherchez en vain des contemplatifs, des pénitents, des apôtres. Ce sont partout d'honnêtes gens qui ne répudient point la foi catholique, mais qui "ont aux oreilles, ainsi que s'exprime saint Paul, comme une sorte de démangeaison pour entendre des choses nouvelles," qui veulent demeurer chrétiens, mais qui prennent les opinions du monde des goûts du siècle, un esprit et des mœurs naturalistes.

Plus le danger est grand, plus il importe de prier et d'agir pour le combattre. "Le royaume des cieux souffre violence," c'est-à-dire, l'établissement et le maintien du règne de Dieu sur

la terre ne se fait qu'au prix d'efforts patients et de rudes combats. Les séductions de l'erreur libérale ne peuvent être vaincues par la vérité sans le dévouement et le sacrifice des apôtres de Jésus-Christ : " ce genre de démons ne peut être chassé que par leurs jeûnes et leurs prières."

Devant le déchaînement de la tempête libérale sur le Canada, il faut que tous ceux qui aiment l'Église se mettent en prières pour solliciter des secours extraordinaires. Devant l'envahissement d'un ennemi aussi redoutable, il faut qu'ils courent aux armes, se serrent autour du drapeau de la croix, derrière les chefs d'Israël, qui sont les évêques, et combattent énergiquement par la parole, par la plume, par tous les moyens que la Providence leur fournit.

Qu'il plaise à Dieu de multiplier le nombre de ses soldats ! Qu'il lui plaise de leur donner intelligence et vaillance ! Qu'il lui plaise de présider lui-même les combats, pour que la vérité catholique triomphe et que l'erreur maudite soit vaincue ! (1)

DOM BENOIT.

On ne peut mieux résumer en quelques lignes, l'histoire de la marche du libéralisme dans la province de Québec. Pour compléter cette page d'histoire contemporaine, il ne reste qu'à insérer les noms des principaux acteurs, les faits et les dates. Ce travail n'embarrassera guère ceux qui ont suivi les événements depuis 1876.

(N. D. L. R.)

Le programme écrit de Mazzini

L'Eco d'Italia, de Gènes, publie une lettre inédite de Mazzini, portant la date de Londres, 21 septembre 1860.

Cette lettre a pour but de mettre en correspondance régulière le comité central de l'Association pour les Etats-Unis avec le comité national italien. En voici un alinéa :

"Que les Américains veulent bien comprendre que les deux questions,—la pratique et la religion,— ne peuvent pas se séparer, et que, si nous renversons la Papauté temporelle, nous l'anéantirons spirituellement."

Que de catholiques en Italie et ailleurs, se sont montrés sympathiques à un mouvement dont le but principal était l'anéantissement de la Papauté spirituelle ! La naïveté d'une

(1) Reproduit du Mouvement catholique.

foule de catholiques est telle, qu'on est toujours sûr d'en trouver un bon nombre faisant cause commune avec les ennemis de l'Eglise. Ils semblent nés pour jouer un rôle de dindons.

Les espérances des Juifs d'après un grand Rabbïn

"... Lors donc que nous nous serons rendus les uniques possesseurs de tout l'or du monde, la vraie puissance passera entre nos mains, et alors s'accompliront les promesses faites à Abraham.

"Dix-huit siècles ont appartenu à nos ennemis, mais le siècle actuel et les siècles futurs doivent nous appartenir à nous, fils d'Israël, et nous appartiendront sûrement."

Puis le grand rabbin, examinant la situation matérielle de l'Europe, constate avec orgueil que la richesse publique est passée presque tout entière aux mains des Juifs, que les Etats, obérés de dettes par les emprunts qu'ils ont faits aux banques juives, sont en quelque sorte à leur merci, et qu'en bien des pays, l'agriculture elle-même, malgré la difficulté d'accaparer toutes les propriétés territoriales, est sous leur dépendance.

Après un rapide examen, le grand rabbin poursuit :

"L'Eglise chrétienne étant un de nos plus dangereux ennemis, nous devons travailler avec persévérance à amoindrir son influence ; *il faut donc greffer autant que possible dans les intelligences de ceux qui professent la religion chrétienne, les idées de LIBRE PENSÉE, DE SCEPTICISME, de schisme, et provoquer les disputes religieuses, si naturellement fécondes en divisions et en sectes dans le christianisme. Logiquement, il faut commencer par déprécier les ministres de cette religion ; déclarons-leur une guerre ouverte, provoquons les soupçons sur leur dévotion, sur leur conduite privée, et par le ridicule et le persiflage, nous aurons raison de la considération attachée à l'état et à l'habit.*

L'idée du progrès a pour conséquence l'égalité de toutes les religions, LAQUELLE A SON TOUR CONDUIT A LA SUPPRESSION DANS LES PROGRAMMES DES ÉTUDES, DES LEÇONS DE RELIGION CHRÉTIENNE. Les Juifs, par adresse et science, obtiendront facilement les chaires et les places de professeurs dans les écoles chrétiennes. Par là, l'éducation religieuse sera reléguée

dans la famille, et comme dans la plupart des familles, le temps consacré pour surveiller cette branche d'enseignement, l'esprit religieux, s'amoinçra par degrés et peu à peu disparaîtra complètement.

“ Si l'or est la première puissance du monde, LA SECONDE EST SANS CONTREDIT LA PRESSE.

“ Comme nous ne pouvons réaliser nos projets sans le secours de la presse, IL FAUT QUE LES NOTRES PRÉSIDENT A LA DIRECTION DE TOUS LES SOURNAUX QUOTIDIENS DANS CHAQUE PAYS. Une fois maîtres absolus de la presse, nous pourrons changer à notre gré les idées sur l'honneur, la vertu, la droiture du caractère, et porter la première atteinte à cette institution sacrosainte jusqu'à présent, la famille, et en consommer la dissolution.

“ Il faut, autant que possible, entretenir le prolétariat, le soumettre à ceux qui ont le maniement de l'argent. Par ce moyen, nous soulèverons les masses quand nous le voudrons ; nous les pousserons aux bouleversements, aux révolutions, et chacune de ces catastrophes avance d'un grand pas nos intérêts intimes ; et nous rapproche rapidement de notre but unique : celui de régner sur la terre, comme cela avait été promis à notre père, Abraham. ”

Le divorce en Canada

Le Sénat aura à statuer, pendant la prochaine session, sur six demandes de divorce, dont une faite par une personne habitant la province de Québec.

On sait que le code civil de la province de Québec ne reconnaît pas le divorce. Par conséquent, le Sénat ne peut, il nous semble, méconnaître le droit qui nous régit, et devrait déclarer qu'il n'a pas juridiction dans les causes de divorce originant de la province de Québec. S'il passe outre, son acte est un empiètement qui ne devrait pas être toléré.

Le développement industriel du Japon

Au Japon, l'industrie textile s'est accrue en quelques années d'une manière prodigieuse. L'importation du coton brut, qui

n'était en 1886 que de 5 millions de livres sterling, atteignait en 1894 le chiffre de 105 millions, soit vingt fois plus. Les fabriques de la ville d'Ossaka, le Manchester japonais, emploient 27.000 ouvriers et ouvrières.

Pour les autres branches de la production industrielle, le progrès est le même. Les produits de l'horlogerie, de la pelleterie et les articles de fantaisie sont importés en grande quantité du Japon aux Etats-Unis. De nombreuses agences japonaises ont l'écoulement dans les villes européennes.

La plus terrible concurrence que font les Japonais en ce moment aux Etats-Unis, qui le croirait ? c'est celle des bicyclettes. Ils les font aussi bien, peut-être mieux et à meilleur marché.

La fabrication de la bière prend aussi des proportions considérables à Tokio et fait une concurrence redoutable aux bières allemandes.

Les prix des produits industriels japonais aux Etats-Unis sont en général de 30 à 50 % inférieurs au prix de revient des mêmes articles de fabrication américaine, malgré les droits de douane et les frais de transport.

Les motifs de ce revirement industriel sont faciles à comprendre.

D'abord il n'existe pas encore au Japon une *legislation protectrice* du travail qui puisse entraver tant soit peu l'exploitation capitaliste, tant par rapport au travail des femmes et des enfants que par rapport aux heures de travail.

Les industriels japonais font ce qu'ils veulent avec leurs salariés. Ils font des équipes qui travaillent douze heures chacune, l'une le jour, l'autre la nuit, en sorte que leur capital est toujours actif et productif.

Les salaires sont dérisoires au Japon. Dans les manufactures de coton, les salaires moyens de la province de Tokio atteignent 74 centimes pour les hommes, 70 centimes pour les femmes.

Dans d'autres provinces ils ne dépassent pas 50 centimes pour les hommes et 30 centimes pour les femmes. A Ossaka, la moyenne est de 55 et 30 centimes.

Il y a des *gisements de charbon* qui sont considérables au Japon, ce qui aide beaucoup l'industrie...

Le Denier de Saint Pierre

Il est certain que cette source de revenus, dont le Souverain Pontife a un besoin absolu, va diminuant depuis plusieurs années. C'est ce qui appert d'après l'exposé du budget pontifical, fait par Mgr Schmitz au récent congrès allemand de Krefeld.

Nos lecteurs liront avec intérêt les principaux passages de cet exposé.

« La question du Denier de Saint-Pierre, a dit Mgr Schmitz, est devenue une calamité catholique; elle est présentement extraordinairement brûlante. C'est un fait incontestable que le Denier de Saint-Pierre baisse beaucoup. Le Saint Père a besoin, pour les dépenses nécessaires à l'administration de l'Eglise, d'une somme totale de sept millions. Trois millions sont assurés. Quatre millions doivent être réunis par le Denier de Saint-Pierre. Jusqu'il y a deux ans, l'apport du Denier de Saint-Pierre dépassait quatre millions, et le Saint Père était à même de faire des dons pour des fins diverses.

« Depuis deux ans, le Denier de Saint-Pierre arrive à peine à deux millions et demi. Si donc cette situation se prolonge, le Saint Père avec la direction de l'Eglise qui lui incombe, se trouvera dans la situation la plus difficile et la plus précaire. Ceci est de la plus haute importance pour l'Eglise et peut devenir extrêmement dangereux.

« Les raisons qui ont fait baisser le Denier de Saint-Pierre proviennent des événements politiques des dernières années. Les dons abondants ont tari en Amérique et en Espagne depuis la dernière guerre. Les offrandes ont diminué en France durant les cinq ou dix dernières années. Aucun pays ne donne aussi peu pour le Denier de Saint-Pierre que la catholique Autriche. Comme vous voyez, les revenus du Denier de Saint-Pierre ne sont plus fournis que par un nombre de pays fort restreint.

« Au commencement de cette année, le Saint Père a adressé ses prières et ses instances aux évêques d'Allemagne en des termes singulièrement pressants, pour obtenir une augmentation du Denier de Saint-Pierre. On prit alors la résolution de faire quatre fois dans l'année une grande quête dans toutes les églises d'Allemagne. Récemment, il y a six semaines environ, le Saint Père a chargé un prélat de Rome d'aller, à l'occasion de son voyage, chez notre cardinal, et de le prier de

noiveau de venir, par une aumône extraordinaire, au secours de sa misère qui est en ce moment très grave. Son Eminence put envoyer à Rome les dons qui avaient été réunis à l'occasion du dernier jubilé de Sa Sainteté. Il en fut de même dans le diocèse de Munster, et on agira ainsi dans les autres diocèses.

“ Mais cela est loin de suffire, et il faut arriver à une augmentation constante du Denier de Saint Pierre . . .

“ On pourrait faire en sorte que dans chaque paroisse, quatre ou cinq hommes catholiques s'occupent, sous la direction du curé, de recueillir les offrandes du Denier de Saint-Pierre pour la Confrérie de Saint-Michel. Je suis chargé par Son Eminence le cardinal-archevêque de vous communiquer son vif désir de voir votre assemblée promouvoir ce mouvement avec toute l'énergie possible. Le cardinal a déjà publié une circulaire en ce sens dans son diocèse, et il va ordonner une quête extraordinaire pour le Saint Père en octobre prochain. L'amour pour le Saint Père et le zèle pour la Sainte Eglise doit nous exciter à éloigner du Pape toute calamité financière . . .

“ Voltaire a dit : “ Pas d'argent, pas d'hommes. ” C'est un principe dont je n'admets pas toutes les conséquences, mais je puis bien dire : “ Sans argent pour le Pape pas de Pape libre ! ” Le Pape doit être sans souci et libre de toute gêne au point de vue financier pour gouverner l'Eglise ; il faut exclure la possibilité que le représentant d'une nation ose menacer le Pape que le Denier de Saint-Pierre diminuera si l'on ne donne pas satisfaction aux visées politiques d'une nation. ”

Dans le diocèse de Québec, le Denier de Saint-Pierre ne donne pas tout-à-fait autant qu'à l'origine. Mais depuis longtemps, bon an mal an, il se maintient à peu près au même chiffre.

Diagnostic liberal

Est-il facile de reconnaître qu'un homme est libéral ? Existe-t-il des signes qui permettent de constater aisément cette funeste maladie ?

Rien de plus facile ; les signes sont manifestes.

Un libéral est opposé comme systématiquement à la liberté de l'Eglise.

Nous ne recherchons pas les contrastes ni les jeux de mots en disant que le premier signe du libéral est son opposition à

la liberté de l'Eglise. Il veut en effet la liberté pour tous, excepté pour la sainte Epouse de Jésus-Christ. Il qualifie du nom même de liberté les entraves mises à l'exercice de l'autorité de l'Eglise. A ses yeux, pour être libre, il faut être "affranchi de la domination cléricale." C'est travailler au règne de la liberté que d'affaiblir et de ruiner l'autorité spirituelle des ministres de Jésus-Christ. *Dirumpamus vincula eorum et proiciamus a nobis jugum ipsorum.*

Ecoutez un peu cet orateur libéral. Il est comme jaloux de la puissance de l'Eglise. Elle lui pèse au cœur; c'est quelque chose d'odieux qui lui contracte le visage, le met de mauvaise humeur, l'irrite et le fâche.

"Les prêtres sont partout; ils ont tout envahi; ils ont trop de puissance. Il faut leur interdire de se mêler des affaires qui ne les regardent pas. Enfermons-les chez eux."

Le libéral prend parti contre l'Eglise, précisément parce qu'elle est l'Eglise. Ce qu'elle fait est peut-être raisonnable, il n'en disconvient pas toujours; mais il ne peut la voir. "*Gravis est etiam nobis ad videndum.* Contestons ses droits; réduisons ses pouvoirs; combattons cette influence universelle."

C'est une question d'école qui se pose; le libéral embrasse du premier coup la solution contraire aux droits de l'Eglise. Pourquoi? Parce qu'il ne veut pas du "règne des prêtres." Il s'agit d'une loi sur les cimetières, il prend parti contre l'Eglise. Mais la nouvelle loi gêne la liberté religieuse des citoyens; n'importe, du moment qu'elle contrarie la puissance universelle. Il est question de l'administration d'un hôpital, d'un bureau de bienfaisance, d'un pénitencier; le libéral est contre l'influence de l'Eglise.

Dans les affaires de l'Etat, de la cité ou du municiple, dans les questions d'ordre temporel, d'ordre spirituel ou d'ordre mixte, quoi qu'il faille étudier, définir, établir, *le libéral est l'ennemi de la liberté de l'Eglise.*

Il invite quelquefois les prêtres à résister à l'évêque et plus souvent les évêques à se soustraire à la juridiction du Pape. Selon lui, l'autorité épiscopale est oppressive, celle du Pape est tyrannique. Il appelle une révolution qui mettra les évêques au niveau des prêtres et le Pape au niveau des évêques.

Il demande souvent l'émancipation des laïques à l'égard du clergé. A son avis, un laïque en révolte contre l'Eglise a

toujours raison ; c'est, à l'entendre, un homme indépendant, un homme de caractère, un vaillant, un héros. " L'Eglise, dit-il, tient les laïques en servitude. Pourquoi ne laisse-t-elle au peuple l'élection des Papes, comme dans les premiers siècles ? Pourquoi ne leur confie-t-elle pas l'administration des biens ecclésiastiques ? Pourquoi ne les consulte-t-elle pas dans toutes les affaires ? Les laïques ont une haute raison, un bon sens exquis, une compétence universelle. L'administration des prêtres est routinière, mesquine, tracassière ; celle des laïques est progressive, grande, large. Le moyen de réformer tous les abus dans l'Eglise serait d'en confier l'administration aux laïques.

Le libéral a une antipathie profonde pour le clerc et une admiration fanatique pour le laïque. Tout ce qui s'est fait de bien dans les siècles passés est l'œuvre des laïques. Les lettres, les sciences, les arts doivent tous leurs progrès aux laïques. La civilisation a commencé et s'est développée par les laïques. Les libertés publiques ont été créées par les laïques. Ce sont les laïques qui ont fait les croisades, établi les communes, bâti les cathédrales d'Europe. Dans l'ordre politique et social, dans l'ordre économique, dans l'ordre moral et religieux même, rien de bon ne s'est fait que par les laïques ; l'intervention cléricale n'a jamais fait que compromettre toutes les causes utiles et introduire des abus.

Le bon laïque est, aux yeux de l'Eglise, le fidèle soumis aux hommes de Dieu, à ceux qui ont reçu, dans le sacrement de l'ordre, des pouvoirs divins avec la grâce d'en user saintement. Pour le libéral, le laïque vraiment digne de ce nom est l'homme indépendant des clercs, faisant une opposition systématique, universelle, absolue aux membres de la hiérarchie. Le libéral est *anticlérical* par le principe, aussi incapable de se réconcilier avec le clergé qu'avec le typhus ou le choléra. Il est au contraire pour les laïques, comme on est pour la lumière, pour le vrai, le bien et le beau. L'admiration des laïques est sa vertu fondamentale et son " premier et grand commandement, " à peu près comme l'amour de Dieu pour les chrétiens.

Le libéral rejette et condamne tout ce qu'aiment, tout ce que défendent, tout ce que font les clercs, tout ce qui leur est soumis, tout ce qui a leur faveur, leur esprit, leur empreinte. Il le désigne et croit le flétrir du nom de *clérical*. Il veut une morale *laïque*, c'est-à-dire une morale indépendante du clergé, des écoles

laïques, une législation *laïque*, un État *laïque*. Il *laïcise* à outrance la société, les mœurs et les institutions, c'est-à-dire il les fait passer de l'état *chrétien* à un état *antichrétien*. Il professe en théorie et poursuit en pratique le *laïcisme*, c'est-à-dire le droit des laïques à penser, à parler et à se gouverner par eux-mêmes, sans plus soumettre leur esprit et leur volonté à l'autorité de l'Eglise.

(A suivre)

Le clergé allemand

Galicie.

Cher Monsieur le Supérieur,

J'ai pensé à la tâche que vous m'avez imposée et je viens vous parler du clergé allemand. La grande différence entre le clergé français et allemand est que les neuf dixièmes du clergé allemand sont élevés, jusqu'à vingt ans, en commun avec les autres jeunes gens, qui aspirent à d'autres carrières ; ils se coudoient même à l'Université, car on étudie la théologie en redingote, on peut appartenir aux corps d'étudiants et aller boire ensemble la bière. On reçoit la même éducation, on a des amis parmi les étudiants d'autres facultés, on les voit, on cause, etc. En Allemagne (pas en Autriche où l'esprit de la jeunesse laïque est en grande partie très mauvais), on est séparé des protestants et la persécution a solidarisé tous les catholiques, surtout dans les pays où les protestants sont en majorité. En Allemagne on ne dira pas comme Mgr Baunard : " Un de nos malheurs, c'est que nous et nos adversaires nous ne parlons pas la même langue. Nous ne comprenons plus leurs livres, ils ne comprennent plus les nôtres. Nous sommes non venus pour eux, ils sont non existants pour nous. Qui fera le rapprochement ? "

Même entre catholiques et protestants il y a plus de rapprochement en Allemagne qu'entre catholiques et libres-penseurs en France. Il y a une polémique souvent très animée entre historiens catholiques et protestants, et par exemple Jansen a exercé une grande influence même sur les protestants. Les nouveaux curés catholiques rendent une visite aux pasteurs protestants de la même ville et vice-versa. Les relations sont possibles quoiqu'elles soient rares.

On ne pourrait pas dire des séminaires allemands la triste parole de Taïne, que ce sont des établissements de dressage. *Ceteris paribus*, le bon jeune prêtre allemand n'a pas la tenue et la réserve du prêtre français, il aura plus de couleur sur son visage, un certain laisser-aller ; il n'est pas gêné dans la société où il y a des femmes ; il est gai. Il peut se présenter partout chez les catholiques et il sera parfaitement reçu.

Il lui faudrait plus de réserve et plus d'habitudes pieuses. Vous connaissez le prêtre français ; il me semble qu'il faudrait en général moins de réserve. Lorsque j'ai été à l'Université catholique de Louvain, je me rappelle qu'il y avait une tendance à rapprocher les théologiens des étudiants d'autres facultés, ce qui devait être utile pour les uns et pour les autres. Les théologiens et les prêtres lorsqu'ils sont toujours seuls entre eux peuvent facilement se laisser aller à un sans-gêne regrettable, etc. Tandis que lorsqu'ils sont avec les laïques, ils restent plus facilement sur le piédestal de leur dignité. Les laïques peuvent beaucoup profiter de la conversation avec les bons prêtres. J'ai été à Louvain comme laïque étudiant en philosophie et nous avions des rapports avec les théologiens. Plus tard je suis revenu comme prêtre et j'avais de nouveau des rapports avec les laïques.

Le jeune homme allemand a beaucoup de mouvement, il a un pupitre dès sa 10^e année. En Angleterre, à l'école, on reste plus debout qu'assis. Les pupitres pour travailler, en restant debout, me semblent peu connus en France. Il s'ensuit que le prêtre allemand a des muscles, le prêtre français a plutôt des nerfs (excepté les Basques et les Bretons, etc). Il faudrait faire une brochure sur l'hygiène et en particulier sur l'hygiène des ecclésiastiques. Je me bornai à vous citer Duns Scott : *Sedere imbecillitatis est, stare est hominis status perfectus*. C'est à propos du *Credo* et le grand théologien s'efforce de prouver que l'humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ ne peut pas être assise au ciel. C'est un fait hors doute et une vérité scientifique que le développement du système musculaire favorise la conservation des bonnes mœurs, donne plus de force pour résister à la sensualité, tandis que le développement du système nerveux fait le contraire.

Le prêtre allemand ayant des muscles et un pupitre pour travailler debout, aime le mouvement et fait volontiers des excursions avec la jeunesse, les artisans, etc. Il ne se gêne pas.

même avec un collet violet, de passer chaque soirée avec les artisans, s'il est l'aumônier des nombreux *Gesellenverein* fondés par le chanoine Colping à Cologne. Pour finir avec le côté physique, le théologien allemand connaît l'hygiène, il y a même des séminaires où on enseigne la médecine populaire; le célèbre curé Kneipp a de nombreux disciples. L'hydrothérapie est en honneur, et en effet elle rajeunit le prêtre et lui rend des forces, même à un âge très avancé.

La femme allemande est dans toutes les classes, ménagère-cuisinière, couturière, etc., elle ne consacre pas beaucoup de temps à la dévotion (le protestantisme y est pour quelque chose), le culte des prêtres n'existe pas; on ne pourrait pas reprocher au prêtre allemand de s'occuper des femmes en négligeant les hommes. Depuis 50 ans les associations d'hommes augmentent beaucoup plus que celles des femmes, et vous savez que les associations ouvrières font la gloire du clergé allemand et belge.

Le clergé français reste plus longtemps à l'église et y travaille beaucoup plus, mais ce travail a eu jusqu'à ces derniers temps peu d'influence sur les hommes et les choses sociales. Je connais des cas en Allemagne où les catholiques n'étaient pas d'accord entre eux pour les élections; c'est le candidat populaire protégé par le clergé qui l'a emporté. Les curés et vicaires sont démocrates, ils ne tiennent pas à fréquenter les nobles et les riches; ils passent la soirée aux cafés en prenant de la bière avec tout le monde. Un excellent prêtre de Munich m'a presque persuadé que cette bière prise en commun est un *vinculum caritatis et perfectionis*, car elle préserve de beaucoup de maux, auxquels sont exposés ceux qui ne passent pas la soirée en commun. Vous voyez, monsieur le supérieur, que ce n'est pas une étude, mais des souvenirs, des pensées détachées, que je vous présente. J'aurais voulu faire une étude sérieuse en commençant par examiner les caractères des deux nations en question; les documents m'ont fait défaut (1).

Consultation

Y a-t-il, d'après les prescriptions de l'Eglise, un côté déterminé pour la chaire de vérité?

(1) Nous reproduisons cette lettre, empruntée aux Etudes ecclésiastiques, seulement à titre de renseignements. (N. D. L. R.)

R. Nous avons à ce sujet, dit la N. R. théologique, la réponse suivante de la S. C. des Rites, datée du 20 février 1862, et rapportée par Mgr Barbier de Montault : La chaire doit être érigée et placée du côté de l'Évangile. Du reste, comme le fait remarquer le même auteur, " rien de plus naturel, la droite est le côté le plus honorable, et il convient que l'Évangile soit commenté et expliqué du côté même où il se lit et se chante solennellement.

Révocation des indulgences de mille ans et plus

Un décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences, en date du 26 mai 1898, déclare que toutes les indulgences de mille ans et plus sont révoquées.

Le texte du décret se lit comme suit : " Omnes indulgentias mille vel plurium millium annorum, quæ hucusque concessæ dicuntur aut sunt, revocatas esse, et uti revocatas ab omnibus habendas. "

Par suite de cette décision, subsistent seules, dorénavant, les indulgences plénières et les indulgences partielles inférieures au nombre d'années indiquées dans le décret.

L'objectif des Dreyfusards

Dans un meeting, le ministre protestant Pressensé a déclaré ceci : La campagne faite pour Dreyfus n'est qu'une *escarmouche de la grande campagne* pour la justice. Quand la cour de cassation aura soulevé la pierre de la tombe où on voulait ensevelir Dreyfus, quand Picquard sera libre, *ce ne sera pas fini, ÇA COMMENCERA A PEINE.* "

Le calendrier grégorien

On se servit jusqu'au XVI^e siècle du calendrier Julien, établi sous Jules César ; mais comme il comptait tous les quatre ans une année bissextile, tandis que l'excès annuel du temps de la révolution de la terre sur 365 jours est de 5 h. 49 minutes

l'année comptée en moyenne de 365 jours 6 heures était trop longue de 11 minutes. En 130 ans, cela fit un jour et, en 1582, 10 jours, c'est-à-dire que l'équinoxe du printemps arrivait le 11 mars au lieu du 21. Comme l'équinoxe règle la date de Pâques, le pape Grégoire XIII chargea l'astronome Lillio de réformer le calendrier. On retrancha 10 jours à l'année 1582 et le lendemain du 4 octobre fut le quinze, puis on décida qu'à l'avenir les années séculaires ne seraient bissextiles que lorsque le nombre des centaines serait divisible par 4. Ainsi, 1900 ne sera pas bissextile, 2000 le sera. Le *calendrier grégorien* fut immédiatement adopté par les peuples catholiques, en 1700 par les protestants allemands, en 1752 par les Anglais. Les Russes et les Grecs, "aimant mieux rester en désaccord avec le soleil que de se trouver d'accord avec le pape," ont conservé le calendrier julien, ils sont en retard de 12 jours; quand nous sommes au 13 janvier, ils ne sont qu'au premier.

Décès

Le 8 du courant, au monastère des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, Québec, Sœur Marie Ludovise, religieuse professe, âgée de 32 ans. Elle était native de Bretagne, France. Priez pour elle.

Calendrier

15	DIM.	b	Apr. PÉpip. S. Ncm de Jésus. <i>Kyr. 2 cl. II Vêp., mém.</i> du suivant, de S. Paul Ermite, (II Vêp.) et du dimanche.
16	Lundi	tr	S. Marcel, pape et martyr.
17	Mardi	b	S. Antoine, abbé.
18	Merç.	b	Chaire de S. Pierre à Rome, <i>III. maj.</i>
19	Jeu-di	tr	S. Cnut, roi et martyr.
20	Vend.	r	SS. Fabien et Sébastien, martyrs.
21	Samd.	r	Ste Agnès, vierge et martyre.

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. - Les Quarante-Heures auront lieu à St-Alphonse, le 16; à Lambton, le 18; à St-Apollinaire, le 19; au couvent de Deschambault, le 21.